

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master

DOMAINE : Langue et culture amazighes

FILIERE : langue et culture amazighes

SPECIALITE : Néologie et terminologie amazighe

Titre

**Analyse morphologique et sémantique des néologismes dans
l'œuvre de Ferhat IMAZIGHEN IMOULA de l'année 1979
jusqu'à l'année 2015**

Présenté par :

AKLI Tassadit

ALILI Nouria

Jury de soutenance :

Président	:	IMARAZENE Moussa	Professeur	UMMTO
Encadreur	:	HALIL Ferroudja	M.A.B	UMMTO
Examinatrice	:	HOCINE Malika	M.A.A	UMMTO

Année universitaire: 2016/2017

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

L'accomplissement de ce travail n'est rendu possible que grâce au soutien et à la bonne volonté de certaines personnes à qui nous jugeons nécessaire de témoigner notre gratitude.

Les premiers remerciements vont naturellement à notre encadreur Mme Ferroudja HALIL.

Nous tenons tout particulièrement à lui exprimer notre reconnaissance pour la qualité de son encadrement, sa disponibilité, ses conseils et orientations, qu'elle nous a prodiguées tout au long de ce travail.

Nous présentons aussi nos remerciements à Mr Moussa IMARAZENE, qui nous fait l'honneur de présider le jury.

Nous tenons à remercier Mme Malika HOCINE, pour son examination et sa lecture de notre travail.

Que toutes personnes aient contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail, soit assuré de notre profonde reconnaissance.

Dédicace

A mes chers parents.

A mes chers frères et sœurs.

A mes chers grands parents.

A la mémoire de mon grand père paternel.

A mon oncle Saïd, sa femme Sadia et leurs enfants.

A mes adorables neveux et nièces.

A mes amis(es).

A toute ma famille.

A tous ceux qui me sont chers.

Tassadit

Dédicace

A mes chers parents.

A mes chers frère et sœurs.

A mon futur mari Amayas.

A la mémoire de mes grands parents.

A mes adorables petits neveux et nièces.

A mes amis(es).

A tous ceux qui me sont chers.

Nouria

Sommaire

Introduction générale

Problématique.....	12
Hypothèses.....	12
Choix de sujet.....	12
Méthodologie.....	12
Présentation du corpus.....	13

Chapitre I : Données sur la néologie

Néologie.....	15
Néologisme.....	16
La néologie berbère (aperçu historique).....	16
Les procédés de formation des néologismes.....	18
Les qualités des néologismes.....	19
Les fonctions de la néologie.....	20
Objets de la néologie.....	20
La morphologie.....	21
La sémantique.....	22

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique des néologismes

Analyse morphologique.....	28
Les modalités obligatoires du nom.....	28
Les types de la néologie de formes.....	33
Analyse sémantique des néologismes.....	36

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

Résumé en tamazight.....	80
Lexique.....	81
Corpus	83
Glossaire.....	176
Table des matières	

FERHAT MEHENNI, dit FERHAT IMAZIGHEN IMOULA, est un chanteur et homme politique Kabyle né le 05 mars 1951 au village Maraghna à Illulen Umalu (Illoula Oumalou), Wilaya de Tizi-Ouzou, en Kabylie, Algérie. Il est le fondateur et premier président du Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (MAK), poste qu'il quitta le 31 mai 2010 pour assumer les fonctions de président du Gouvernement provisoire Kabyle (Anavad).

Fils de combattant pendant la guerre d'Algérie, FERHAT MEHENNI n'entre à l'école primaire qu'en janvier 1963 au centre de château neuf, à Alger, qu'il quitte en 1965, pour celui de Larbaa Nath Irathen où il reste jusqu'en 1969. Candidat libre au bac (1971), il entre à l'institut des sciences politiques de l'université d'Alger et découvre les différents courants idéologiques, berbéristes notamment, qui agitent la capitale. C'est de cette époque (octobre-novembre 1972) que date sa première rencontre avec celui qui deviendra son ami et compagnon de lutte, le futur docteur Saïd Sadi. Ensemble, ils participent à la publication d'une revue intitulée d'abord Taftilt « lumière » puis Itri « étoile », dans laquelle sont formulées des revendications culturelles et linguistique.

En avril 1973, il participe au festival de la chanson algérienne, où il figure parmi les présélectionnés. Son groupe, inscrit le nom de Imazighen Illula, deviendra par une faute de frappe Imazighen Imula (les hommes libres du nord), avec d'autres chanteurs, IDIR notamment, il contribue à la rénovation de la musique traditionnelle et pose la question de l'identité. Son répertoire est explosif voire subversif dans cette Algérie muselée de BOUMEDIENE. Il chante entre autres le déserteur de Boris Vian, l'internationale en berbère...D'avril à juin 1976, il prend une part active aux débats houleux ayant précédé le référendum sur la charte nationale en proclamant sa berbéricité dans tous les meetings. Alors commencent ses démêlés avec la Sécurité militaire de Kouba, puis est relâché après une garde à vue de 24 heures.

Source :

<http://fr.wikipedia.org>

Consulté le 15/11/2017

Abréviations

Aha. Ahaggar

Cha. Chaoui

Chl. Chleuh

Ghd. Ghadamsi dialecte de Ghadamés (Libye)

K. Kabyle

Mc. Dialecte tamaziyt, parles du Maroc Central

Mzb. Mozabite

Nef. Néfoussi, dialecte du djebel nefousa (libye)

Pl. Pluriel

R. Rifain (parler du rif proprement dit)

Tach. Tachelhit (dialecte)

Tam. Tamazirt (dialecte)

To. Touareg, parler de d'Ahaggar

Wrg. Dialecte d'Ouargla

Zng. Zénaga, dialecte de Mauritanie

EL. Etat libre

EA. Etat d'annexion

Introduction Générale

Introduction

La langue berbère est une langue orale. Elle a fait son apparition sur la scène publique depuis longtemps. Vécue comme un début de marquage du territoire. Son utilisation dans des situations écrites publique peut remonter aux années post indépendance. Elle est répartie sur un territoire immense, sous forme d'un nombre important de variétés dialectales. Cependant elle restait limitée aux graffitis, aux banderoles et aux maquettes de disque et de cassette.

Le passage de l'écrit à l'oral, a beaucoup aidé la langue berbère de progresser grâce aux figures comme AMAR SAI BOULIFA qui est considéré comme le premier prosateur Kabyle: son ouvrage édité en 1913 comporte plus de 350 pages imprimées de textes berbères non traduits, composés à l'écrit par l'auteur, et le premier fondateur de la langue berbère MOULOUD MAMMERI qui a beaucoup structuré cette langue sur sa grammaire et son dictionnaire l'Amawal n tmazight tatrart 1974, avec d'autres militants et enseignants qui ont développé la langue berbères jusqu' aujourd'hui. C'est ainsi que le phénomène de la néologie dans la langue berbère a trouvé sa place comme il l'a trouvé dans toutes les langues du monde, d'où la citation de BERNARD QUEMADA qui dit dans le même sens : « *Une langue qui ne connaît aucune forme de néologie serait déjà une langue morte* ».

Parmi les chanteur Kabyles qui se sont engagé pour la cause Berbère dans le cadre de la revendication identitaire FERHAT IMAZIGHEN IMOULA ou le maquisard de la chanson kabyle, comme le surnomme KATEB YACINE est considéré parmi les artistes qui ont réussi parfaitement l'intégration des néologismes dans le dialecte kabyle à travers ses chansons engagées.

A partir des années 70 à 80, des nouveaux concepts figurent dans les chansons de FERHAT IMAZIGHEN IMOULA et afin d'éviter l'usage des emprunts, il fait recourt à chaque fois aux néologismes amazighes, cela est pour mieux véhiculer son message.

Notre analyse porte sur l'analyse morphologique et sémantique des néologismes que FERHAT IMAZIGHEN IMOULA a employé dans ses chansons à partir de son album sorti en 1979 jusqu'à son album de 2015.

Notre travail de recherche est composé de deux chapitres et repartie comme suit :

Le premier chapitre, chapitre théorique intitulé : données sur la néologie, est consacré à la néologie d'une manière générale, sa définition selon différents auteurs, son histoire, les procédés de formation des néologismes, les qualités de la néologie, ces fonctions et son objet, la morphologie et la sémantique.

Le deuxième et dernier chapitre intitulé : analyse morphologique et sémantique des néologismes. Dans cette partie, il s'agit d'une analyse basée sur : les modalités obligatoires des noms, les types de néologie de forme (la dérivation et la composition).

Nous allons étudier ces néologismes tout en nous basant sur leur racine, origine, mots de la même famille, et leur étymologie.

Choix de sujet

Nous avons choisi pour notre recherche l'analyse sémantique et morphologique des néologismes existant dans l'œuvre de FERHAT IMAZIGHEN IMOULA car, nous aimons écouter ses chansons qui parlent sur tamazight et la liberté. Et nous avons voulu apporter notre analyse en guise de support d'aide pour ceux qui s'intéressent à ce genre de chansons. Auparavant des travaux de recherche ont été élaborés sur l'étude des néologismes dans les chansons Kabyles et nous avons remarqué que FERHAT IMAZIGHEN IMOULA fait recourt à chaque fois aux néologismes berbères.

Problématique

Notre travail consiste à faire une étude des 46 néologismes de FERHAT IMAZIGHEN - Comment sont formés les néologismes qui composent les chansons de FERHAT IMOULA sur le plan morphologique et sémantique. Alors :

IMAZIGHEN IMOULA ?

- Quel est le sens que porte chaque néologisme ?

Les hypothèses

Notre travail suscite l'élaboration des hypothèses, pour cela nous avons donné les hypothèses suivantes :

-Les néologismes ont été créés à base de nouvelles formes lexicales dans des dictionnaires.

-Les néologismes ont été créés en ajoutant une nouvelle signification aux mots déjà existants.

Méthodologie

Dans notre travail nous allons adopter une méthode analytique, où nous avons mets à notre disposition tous les dictionnaires que compte la langue amazighe, et nous avons élaboré un entretien avec FERHAT IMAZIGHEN IMOULA par un intermédiaire (une personne proche à lui).

L'analyse de corpus s'est déroulée comme suit :

-Nous allons constituer la famille lexicale de ces néologismes, c'est-à-dire ses dérivées, ou la base à partir de laquelle il est dérivé.

-Chaque néologisme est traité à part, il constitue de ce fait une fiche dans laquelle figure : sa racine, son étymologie qui nous permet de le localiser d'une manière précise : les dialectes dans lesquels il est puisé.

Présentation de corpus

Notre recherche se base sur un corpus existant qui a été médiatisé, des chansons de FERHAT IMAZIGHEN IMOULA que nous avons trouvé dans des différentes sources comme les albums CD et des sites internet, de son album de l'année 1979 jusqu'à son album 2015. Dont nous avons trouvés 8 albums qui contiennent 35 chansons où nous avons trouvé la présence de 46 néologismes à laquelle s'intéressera notre étude.

CHAPITRE I :

Données sur la néologie

I.1 La néologie

I.1.1 La définition étymologique

Le mot néologie est d'origine grec il désigne l'adjectif **néos**, qui signifie nouveau. Le substantif **logos** qui sert à désigner « paroles » ou « discours ». Le site de centre national des ressources textuelles et lexicales (CNRTL) révèle que le terme néologie est attesté depuis 1730 et veut dire : « processus de formation d'unités lexicales ».

I.1.2. Définition linguistique

De nombreuses définitions et explication ont été attribuées au concept néologie par les chercheurs dans le même domaine :

MARCELLESI.C (1974, 95) définit la néologie comme « *La production d'unités nouvelles, soit par apparition d'une forme nouvelle, soit par apparition d'un sens nouveau, à partir d'un même signifiant* ». C'est-à-dire qu'on peut créer un mot nouveau, qui n'a jamais existé ni employé dans une langue donnée, ou bien on peut le créer à partir d'un mot déjà existants, tout en lui donnant un sens nouveau.

Pour DUBOIS. J (1973, 322) : « *La néologie est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant, signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisé antérieurement* ».

Une autre définition au concept néologisme a été donné par SABLAYROLLES.J.F (2000, 131) « *La néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements au sujet des néologismes et la présence dans le corpus d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes* ». L'auteur dans sa définition au concept néologie, souligne qu'il n'y a pas une définition précise de la néologie.

I.2. Le néologisme

I.2.1. Définition étymologique

Le mot néologie est d'origine grec de l'adjectif **néos** qui signifie nouveau et le substantif **logos** qui sert à désigner « paroles » ou « discours ». Plus le suffixe **isme**. Selon le site de centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL) la première attestation du terme néologisme date de 1734.

I.2.2. Définition linguistique

SABLAYROLLES (ibid. 3) définit le néologisme comme : « *Un mot nouveau ou un sens nouveau d'un mot déjà existant dans la langue* ». Le néologisme de forme est la combinaison d'un signifiant et signifié d'un mot déjà existant pour lui donner un nouveau sens. Contrairement au néologisme de forme on crée un mot et on lui donne un nouveau sens.

DUBOIS. J (1994, 335) le définit ainsi : « *On appelle néologisme tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une langue, toute acception nouvelle d'un mot déjà existant* ».

I.3. La néologie berbère (aperçu historique) :

La notion néologique berbère :

ACHAB. R dans son ouvrage intitulé « La néologie lexicale berbère » consacre une grande partie aux matériaux néologiques berbères commençant de 1945 jusqu'au 1995 et des années 1972.

Selon ACHAB.R, les premiers néologismes berbères, on trouve selon ACHAB.R, les néologismes employés dans les chants berbères nationalistes composés en kabyle par Mohand Idir Ait Amrane au début de l'année 1949 et la majorité de ces néologismes sont des termes relatifs à la vie sociopolitique.

On cite parmi eux, ces vers :

Kker a mmi-s umaziḡ (lève-toi fils berbère)

Tur-i yiwen n umeddakel (j'avais un camarade)

Le deuxième travail est celui des pages lexicales du bulletin berbère qui ont été publiés par l'académie berbère de Paris à partir de 1967, l'année de création de l'académie.

Le troisième travail est celui de MOULOUD MAMMERI intitulé « Tajerrumt n tmaziḡt » (grammaire berbère), il est réalisé en 1967. Il consiste (tajerrumt) la première tentative sérieuse d'intervention sur le lexique. Il comporte environ 180 termes d'unités destinées à couvrir les besoins d'un domaine précis de la connaissance, la grammaire.

Le quatrième travail est considéré comme le matériau central de la néologie lexicale berbère, il s'agit de l'Amawal n tmazighit tatrart, il est réalisé au cours des années 1972 et 1973 par M.MAMMERI.

Egalement d'autres travaux comme :

Le lexique français berbère de mathématique de H.SADI (1984).

Le lexique de géographie élaboré par TOUATI SLIMANE en 1987.

Selon ACHAB.R

C'est à partir de 1945, qui s'appui sur une forte implantation en Kabylie et dans l'émigration d'authentiques militants nationalistes originaire de Kabylie ose revendiquer la berbéricité. C'est une époque à laquelle la notion peut se chanter en berbère ! Au sein du mouvement des scouts musulmans algériens, des hommes comme LAIMECHE. AIT AMRANE. AICHE impulsent toute une vague de créations de chants patriotique en langue berbère, dont le célèbre « kker a mmi-s umaziḡ » (debout toi fils de berbère), écrit S.CHAKER.

Le travail d'exploration d'autre parler berbère que le kabyle, du substitution d'emprunt interne à des termes d'origine arabe et de création d'unités lexicales originales procède bien de cette berbéricité assumée et revendiquée.

I.4. Les procédés de formation des néologismes

I.4.1. La néologie de forme (néologie formelle)

Selon DUBOIS. J et AL (1994. 334) « *La néologie de forme consiste à fabriquer de nouvelles unités* ».

C'est la création des mots, dont le signifiant n'est pas attesté dans la langue. Les mots sont formés, soit par dérivation par exemple : le verbe « aru » a donné imru (stylo), amyaru (l'écrivain). Ou bien la formation par composition, par ex : la préposition gar (entre) + le nom akal (terre) qui ont donné un mot nouveau (méditerranée) (agrakal).

I.4.2. La néologie de sens (néologie sémantique)

D'après DUBOIS. J et AL (ibid. 334) « *La néologie de sens consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée, en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors-que ce contenu soit conceptuellement nouveau, ou qu'il ait été jusque-là exprimé par un autre signifiant* ».

A l'inverse de la néologie de forme où la nouveauté porte essentiellement sur le signifiant du mot, la néologie de sens, consiste à l'association d'un sens nouveau, à une unité lexicale déjà existante.

I.4.3. La néologie par emprunt

L'emprunt est un phénomène très fréquent, toutes les langues s'empruntent et chacune d'entre elles fait recours à d'autres langues. L'emprunt consiste au transfert d'un terme d'une langue dans une autre langue.

D'après DUBOIS. J (1989, 177) « *Il y'a emprunt linguistique comme quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt* ».

Il y'a deux types de l'emprunt:

I.4.3.1 L'emprunt externe:

Il s'agit d'utiliser en kabyle des néologismes qui viennent d'autres langues comme l'arabe et le français.

Le mot crée par l'emprunt externe reste toujours emprunt, il peut pas s'intégrer dans le lexique d'une langue.

Exemple:

ⵜⵍⵉⵏ wehbeṭ d wid yettceyyisen

ⵜⵍⵉⵏ qu'on a emprunté de la langue arabe qui veut dire **monter**.

I.4.3.2. L'emprunt interne:

Les emprunts internes sont des mots empruntés dans une même langue mais, de différent dialectes.

Le mot crée par une matrice interne a une durée de vie limité, il peut être utilisé ou non dans le lexique de la langue.

Exemples:

Tilelli, tagrawla, aselway,...

I.5. Les qualités des néologismes :

Pour faciliter la valeur d'usage d'un néologisme, il doit avoir des qualités graphiques, sémantiques et phonétiques.

I.5.a. Les qualités graphiques : il faut éviter des complications inutiles des mal formations et des ambiguïtés ; comme les difficultés de prononciation, les signes diacritiques : comme les points sous les consonnes ɣ, ʃ, ɖ.

I.5.b. Les qualités sémantiques : le terme fourni par le néologue doit être clair, facilement compréhensible.

I.5.c. Les qualités phonétiques : le néologisme doit être construit d'une façon à ce qu'il serait prononcé spontanément.

I.6. Les fonctions de la néologie :

Les néologismes se caractérisent par trois fonctions qui sont :

I.6.1. La fonction d'appel : les néologismes présents dans les titres ou sous-titre comme dans les journaux, ont le rôle d'inciter le lecteur à lire le contenu de l'article.

I.6.2. Les fonctions argumentatives : c'est la dénomination d'un nouveau produit, on veut induire une interprétation positive et en même temps, on cherche à faire acheter le produit par le consommateur .

I.6.3. Les fonctions relationnelles : les néologismes servent parfois à établir une connivence (transmission des connaissances avec l'interlocuteur).

I.7. Objets de la néologie :

Les objets de la néologie consiste à enrichir le lexique d'où la traduction des réalités nouvelles, cela veut dire trouver de nouvelles unités lexicales en faisant appel prioritairement aux capacités internes de la langue.

La néologie permet de créer de nouveaux signes linguistiques et d'accroître la productivité des procédures de création lexicale (dérivation et composition). Elle vise aussi à remplir une fonction expressive et esthétique.

I.8. LA MORPHOLOGIE

La morphologie en générale est l'étude des formes des mots :

DUBOIS. J (1994.311) la définit comme suit: « *En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe* ». Cela veut dire que la grammaire traditionnelle avait seulement pour objet l'étude des formes des mots, mais pas leurs fonctions grammaticales dans une phrase ou expression.

I.8.1. Le mot

HADDADOU. M. A (1985, 80-81) : « *En berbère on définit le mot comme l'association d'un sens à un ensemble de sens (racine), susceptiblement dans le discours. Le mot correspond à une réalité orthographique et non linguistique* ». Donc le mot est une suite de sons ou de caractères graphiques formant une unité sémantique distincte.

I.8.2. La racine

Le berbère fait parti des langues chamito-sémitique, où les mots sont formés à partir d'un noyau consonantique appelé racine, ainsi la racine est un ensemble d'élément irréductible commun à un ensemble de mots unis par le sens.

CONTINEAU. J (1950, 120) dit : « *La racine est un élément essentiel commun dans un groupe de mots étroitement apparenté par le sens* ».

I.8.3. L'adjectif

Selon DUBOIS.J et AL (ibid. 16) : L'adjectif est traditionnellement défini comme « *Le mot qui est joint au nom pour exprimer la qualité de l'objet ou de l'être, ou de la notion désigné par ce nom* », à partir de cette citation nous pouvons dire que l'adjectif est un mot donnant le caractère, la couleur ou l'état d'une chose, d'une personne ou d'un fait, il s'accorde en genre et en nombre avec le déterminé.

Il est obtenu par combinaison de schèmes vocaliques ou/et consonantiques avec un radicale verbale : a-a, a-an, u-i.

I.9. La sémantique

La sémantique est l'étude des sens des unités lexicales :

GEORGE.M (1978, 8) la définit comme suite: « *La sémantique est traditionnellement définie, depuis Bréal, comme la science ou la théorie des significations* ». Cela veut dire que la sémantique est la science qui étudie le sens d'un mot ou d'une expression.

I.9.1. Les figures de style

I.9.1.1. Changement de sens

C'est le passage du sens propre du mot au sens figuré par similitude du mécanisme qui donne lieu à différents types parmi lesquelles on trouve : la métaphore, la métonymie, synecdoque et la polysémie.

I.9.1.1.a. La métaphore

Selon LEHMANN. A. & MARTIN. B (1998, 79) la métaphore : « *Est un trope par ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite* ». Donc par ce procédé on donne des significations à des lexies déjà existantes dans la langue. (En fonction d'une comparaison implicite).

Ex : dans la chanson « Imesdurar »

Anwa i d amsedrar ass-a

I tesserwa tmurt-is?

Tamurt ur tesserwa ara c'est une métaphore.

I.9.1.1.b. La métonymie

Selon LEHMAN. A., & MARTIN. B (ibid. 79) la métonymie : « *C'est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets* ». C'est-à-dire que cette relation est fondée sur un rapport d'équivalence entre les termes (nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une continuité entre ces objets)

I.9.1.1.c. La synecdoque

Selon LEHMANN. A., & MARTIN. B (1998.85) « *Est un trope par connexion sur la relation fondé d'inclusion entre les référents dénotés* ». Dénomination d'un objet par un autre.

Ex:

Lezzayer d tasusamt

D wid yettsuyun i tt-itetten

Lezzayer d nniya

Dans cet exemple **lezzayer** veut dire le peuple Algérien.

I.9.1.1.d. La polysémie

Selon LEHMANN. A., & MARTIN. B (ibid. 65) « *Est un trait constitutif de toute langue naturelle. Elle répond au principe d'économie linguistique, un même signe servant à plusieurs usages, grâce aux ressources de la polysémie, la langue est apte à exprimer, avec un nombre limité d'éléments, une infinité de contenus inédits et peut faire face aux besoins de nouvelles dénominations* ». Cela veut dire qu'un seul signifiant peut avoir plusieurs signifiés.

Ex : dans la chanson « necfa-d »

Asaru : Bande de tissu

Asaru : Film

Ex : dans la chanson « Necfa-d », dans l'album « Tuyac n tmes ».

Tudert nney d yir **asaru**

I.9.2. Relation d'équivalence et d'opposition

I.9.2.a. La synonymie

Selon LEHMANN A., & MARTIN. B (1998.54) « *C'est une relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents* ». C'est-à-dire la relation entre deux ou plusieurs signifiés est équivalent, mais le signifiant (forme) est différent.

Ex : dans la chanson « Tamaziyt »

Tzewġem-d anda nniđen

Tuyem tiedawin-is

Tzewġem est synonyme de **Tuyem**

I.9.2.b. L'homonymie

Selon LEHMANN. A., & MARTIN. B (ibid.66) « *Les homonymes sont désignés distinct en ceci que leur forme est identique et que leurs signifié différent. Les homonymes ont même prononciation (identité du signifiant oral). Les homonymes ont même orthographe (identité du signifiant graphique)* ». C'est-à-dire qu'à partir d'un seul signifié on peut avoir plusieurs signifiants qui n'ont aucune relation sémantique entre eux (homonyme qui ont un même signifiant).

Ex : dans la chanson « awal n uselway »

S **tugdut** ara nferru

tilufa n teqbaylit

Qui a deux sens égalité et démocratie

I.9.2.c. L'antonymie

Selon LEHMANN. A., & MARTIN. B (1998.58) « *Les antonymes sont des mots de sens contraire et comme tels, ils paraissent opposé aux synonymes. D'une part, l'antonymie implique une dimension de ressemblance entre les termes, d'autres part, la notion d'antonymie n'est pas unitaire, elle recouvre de fait différents types d'opposition principalement binaire* ». C'est une relation contraire (d'opposition) de sens entre les mots.

Ex : dans la chanson Nnif d lherma :

Ṭlee wehbeṭ d wid yettceyyieen

Dderya nney ar lmut

Dans la chanson « Tarwa »

Ah! Nniṭ-am a tarwa

A **tizeḍt tamerzagut**

Ṭlee (monter) est l'opposé de **hbeṭ (descendre)**

Tizeḍt est l'opposé de **tamerzagut**

I.9.3. Relation de hiérarchie et d'inclusion

I.9.3.a. L'hyponymie et l'hyponymie

La relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique, l'hyponyme, à un mot plus général.

Selon SALMINEN. A. N (1997, 118) : « *Cette relation peut se décrire en termes de genre et l'espèce. L'hyponymie désigne la relation du l'espèce au genre* ».

Ex : dans la chanson « Nnif d elherma »

Mačči d timezla n **yikerri** n leïd

...Tinzert d ayla ula n **lmal**

Lmal: **hyperonyme**

Ikerri: **hyponyme**

I.9.3.b. La relation partie-tout (holonyme et méronyme)

Selon LEHMANN. A., & MARTIN. B (1998.53) « *C'est une relation hiérarchique qui existe entre un couple de d'hyponymie* ».

Ex : dans la chanson « wad ucayeh »

Ah! ixxamen n ukertun

Id-yemyin deg imijriwen

Tezdeg dayen i d asafar

ɣef ssqef n kra n tmejlatin

N tilibizyuwat

Axxam: **holonyme**

Ssqef: **méronyme**

CHAPITRE II :
**Analyse morphologique et
sémantique des néologismes**

Dans le deuxième chapitre, nous allons s'intéresser à l'analyse morphologique qui étudie la forme des unités lexicales, nous allons nous focaliser sur les modalités obligatoires du nom (le genre, le nombre, l'état, la composition et la dérivation).

Ensuite nous allons faire l'analyse sémantique où nous allons essayer de trouver à chacun des néologismes de notre corpus, son sens, son équivalent, sa racine, son origine, les mots de la même famille et l'étymologie.

I. Analyse morphologique

I.1. Les modalités obligatoires du nom

I.1.1. Le genre :

Est une catégorie grammaticale reposant sur la répartition des noms dans les classes nominales, comme c'est le cas pour de nombreuses langues, le berbère oppose deux genres uniquement : le masculin et le féminin.

I.1.1.a. Le masculin :

Le nom masculin, en berbère (kabyle), affiche à son initiale l'une des trois voyelles pleines (a), (i) ou (u).

Exemple

- La voyelle « a » :

Asaru(film)

Amaziɣ(berbère)

Amulli(anniversaire)

Azref(droit)

Ayref(société)

Aselway(président)

Amezruy(histoire)

Agellid(roi)

Agdud(peuple)

Adabu(l'état)

-La voyelle « i » exemple :

Imru(stylo)

Idles(culture)

Iswi(but)

Dans notre corpus d'étude nous n'avons pas trouvé des noms masculins qui commencent par la voyelle « U ».

I.1.1.b. Le féminin :

Les noms féminins se forment généralement par la suffixation de la marque féminin « t...t » ou bien par l'adjonction de la forme « t...? » au nom masculin.

IMARAZENE.M (2007, 11) le définit comme suite : « *Le féminin, quant à lui, est obtenu, en générale, sur la base du masculin auquel on ajoute deux (t), dont l'un est préfixé et l'autre est suffixé... redondance* ». Cela veut dire que le nom féminin s'obtient soit par la suffixation de la marque féminin « t » ou bien par sa préfixation au nom masculin.

Exemple

Taydemt(justice)

Tamrilt(montre)

Timanit(autonomie)

Tanekkit(identité)

Tugdud(démocratie)

Tutlayt(langue)

Tamaziyt(berbère)

Nous avons aussi dans notre corpus quelques noms féminins qui se terminent par la voyelle « a » ou « i », nous citons à titre d'exemple :

- La voyelle « a » :

Tagrawla(révolution)

Tagduda(démocratie)

Talsa(humanité)

Tuttra(question)

Tayerma(civilisation)

-La voyelle « i »

Tigzi (intelligence)

Tilelli(liberté)

Tayri(amour)

I.1.2. Le nombre :

Est une catégorie grammaticale reposant sur la représentation des personnes, animaux ou objets par des noms.

Le nombre en berbère oppose deux nombre : le singulier et le pluriel.

I.1.2.1. Le singulier :

D'après DUBOIS. J (1994, 325) : « *Le singulier est un cas grammatical de la catégorie du nombre traduisant la singularité dans les noms comptables* ». Donc le singulier veut dire un seul, il représente la singularité des noms comptables.

Exemple :

Agdud

Adabu

I.1.2.2. Le pluriel :

Selon DUBOIS. J (ibid. 368) : « Le *pluriel* est un cas grammatical de la catégorie du nombre caractérisé par des marques linguistiques traduisant le plus souvent la pluralité dans les noms comptables ». Le pluriel veut dire deux ou plusieurs, il représente la pluralité des noms comptables.

On distingue trois types de pluriel :

I.1.2.2.a. Le pluriel externe :

Il se forme en ajoutant des suffixes.

Exemples :

Singulier	Pluriel	Modification
Amedyaz	Imedyazen	Suffixation « en »
Ayrem	Iyerman	Suffixation « an »
Taydemt	Tiydmin	Suffixation « in »
Tilelli	Tilellyin	Suffixation « yin »
Ayref	Iyerfan	Suffixation « an »

I.1.2.2.b. Le pluriel interne :

On l’obtient avec l’alternance vocalique ou consonantique.

Exemples :

Alternance	Singulier	Pluriel
a...u	Asaru	Isura

I.1.2.2.c. Le pluriel mixte :

C’est l’association des deux pluriels précédents c'est-à-dire l’alternance vocalique et la suffixation d’une marque du pluriel.

Exemples :

Alternance	Suffixation	Singulier	Pluriel
i...a	An	Iswi	Iswan
A...i	win	tanekkra	tinekkriwin

I.1.3. L'état :

Le berbère a deux types de l'état (l'état libre et l'état d'annexion).

I.1.3.1. L'état libre :

Selon IMARAZENE. M (2007 : 28) : « On dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparait sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme ».

Exemple :

Adabu

Agellid

I.1.3.2. L'état d'annexion :

D'après IMARAZEN. M (ibid. 38) : « Le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale : des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi-voyelle ».

- Chute totale ou partielle de la voyelle initiale :

Exemple :

Tagrawla(EL). —→ Tegrawla (EA).

- Préfixation ou substitution d'une semi-voyelle:

Exemple:

Allalen(EL). —→ wallalen(EA).

imyiden(EL). —→ Yemyiden(EA).

- Alternance de la voyelle initiale:

Exemples:

Asaru(EL). —————> Usaru(EA).

Adabu(EL). <————> Udabu(EA).

I.2. Les types de néologie de forme:

.La dérivation et la composition

- La dérivation : lexème + morphème.
- La composition : lexème + lexème.

I.2.1. La dérivation :

C'est un procédé de formation de nouvelles unités lexicales, elle est très fréquente et productive dans le domaine berbère. Selon CHAKER. S (1991 : 179) : « *La dérivation est le pivot non seulement du lexique, mais de la syntaxe de l'énoncé verbal* ». C'est-à-dire que la dérivation est l'élément essentiel du lexique et de la syntaxe. Il y'a deux types de dérivation

- La dérivation de manière.
- La dérivation d'orientation.

I.2.1.1. La dérivation de manière :

Selon HADDADOU. M. A (2000 : 241) :« *La dérivation de manière ou dérivation expressive qui relève d'un inventaire ouvert (affixes nombreux mais non disponible pour de nouvelle formation)* ». La dérivation de manière se fait par:

- Par redoublement.
- Par affixation.

I.2.1.2. La dérivation grammaticale :

Selon BERKAI. A. A (2007 : 38) : « *Elle consiste à combiner des morphèmes grammaticaux, en nombre très réduit et liste fermée, avec des lexèmes* ».c'est la combinaison des morphèmes grammaticaux avec les lexèmes.

Et selon HADDADOU. M. A (2000 : 241) : « *La dérivation d'orientation ou grammaticale qui relève d'un inventaire fermé mais très vivant(les affixes, en nombre réduit, sont réutilisables avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntées* ». c'est-à-dire que la dérivation grammaticale peut être obtenue à base nominale ou verbale.

I.2.1.2.a. Dérivation nominale à base nominale:

Elle nous permet de former des noms à partir d'un autre nom propre par dérivation, en associant les schèmes à des bases nominales :

- Agdud (groupe) a donné l'adjectif : amagday (démocrate).
- Agdud (groupe) a donné le nom abstrait tigduda (république).
- Tigzi (explication) a produit le nom : imsegzi (explicatif).

I.2.1.2.b. Dérivation nominale sur la base verbale :

D'après Nait Zerrad. K (2001 : 97) :« *Chaque verbe est susceptible de fournir des noms et des adjectifs par dérivation.*

Les noms verbaux sont : le nom d'action et le nom concret, le nom d'agent, le nom d'instrument et l'adjectif». Cela veut dire qu'à partir d'un verbe nous pouvons obtenir une forme nominale.

Exemple :

Les néologismes produits du verbe « aru » :

- Nom d'action : Tira (écriture)
- Nom d'agent : Amaru(écrivain)
- Nom d'instrument : Imru(stylo)

I.2.1.2.c. Dérivation verbale sur base verbale :

Elle concerne les trois formes de verbes, la forme active, la forme passive et réciproque, qui se réalise généralement par l'ajout des morphèmes préfix, par exemple :

Gzu (comprendre) a donné :

- La forme active : ssegzi (faire comprendre)
- La forme passive : ttwasegzi (comprise)

I.2.2. La composition

Selon IMARAZENE. M (2007 : 37) : « *La composition est l'un des procédés de formation lexicale attesté en berbère même si elle n'est pas aussi productive que la dérivation. Ce qui différencie ces deux procédés réside dans l'usage : chacun des monèmes qui forment un composé peut être utilisé ailleurs, alors que certains éléments qui forment le dérivé ne peuvent exister que dans un dérivé* ».

En berbère il existe deux types de composition : les composés par simple juxtaposition de deux unités, ou composés proprement dits et les composés par lexicalisation des syntagmes ou composés synaptiques.

Dans notre corpus nous avons relevé un seul néologisme formé par **composition proprement dits** :

Agerakal(méditerranée) est composé de deux noms

NOM1 ger (entre) NOM2 akal (terre)

II. Analyse sémantique des néologismes

Dans cette partie nous allons faire une étude sémantique pour les néologismes que nous avons dans notre corpus

Adabu : Pouvoir

Racine : DB

Fait de pouvoir, dubet, être capable de.

Origine : Touareg

Les mots de la même famille

Iduba

idabuten

Etymologie :

Aha : dubet, pouvoir : pouvoir bien montrer ; pouvoir succéder comme l'ayant pour oncle maternel à quelqu'un dans la suzeraineté, avoir pour oncle materriel.

Nig : dubet, pouvoir

Ght : eddubet, pouvoir

Ex.

Urɛad nefri taluft-nney

N **udabu** aqbayli ur yulin

Idles : Culture

Racine : DLS

Culture : tous ce qui est en relation avec les traditions, habillement, éducation, religion et histoire.

Origine : kabyle

Les mots de la même famille :

Tadelsa : culture

idelsan : cultures

Tadelsant : culturelle

asidles : acculturation

Etymologie :

wrg : agna

Ex.

Akkit a widak yetṭsen

Idles nney irekku

Ssdersey: rendre en petite quantité

Racine : DRS

Origine : Pan Berbère

Les mots de la même famille :

Drus : petite quantité

Edres : être peu

Sedrus : réduire le nombre

Etymologie :

Nef, Snd : drus, être en petite quantité, un peu.

Siw : edres, moins que.

Wrg, Mzb: drus, pl.id drus, petite quantité, un peu.

MC : drus être peu nombreux, être insuffisant, être rare, peu.

Chl : edrus, être rare.

K : drus, peu (R) drus, peu, ddrus, être peu.

Cha : drus, druset, peu, trop peu.

Zng : edres, être peu. Tedras, le fait d'être peu.

Tch-Tm : idrous (peu, petite quantité).

Ex.

Ttbeddadey yef yal tiymert

Ssdersey-tt di tici

Sserkabey-tt yef tegmert

Imedyazen : Poètes

Racine : DYZ

Origine : Chleuh, Maroc Central

Les mots de la même famille :

Tamedyazt : poésie

Medyez : poétiser

Timedyazin : poésies

Etymologie:

Wrg: wintsiway

Ex.

lqay annect n tikta n **yimedyazen**

Tafaska: Festival

Racine: FSK

Origine: Touareg

Mots de la même famille:

Ssefket : sacrifier

Etymologie :

To : Tafaske, pl. tifaskiwin, sacrifice religieux de l'aide al kébir.

Ghd : Tafaska, pl. tefeskiwin « fête religieuse de l'aid al fitr.

Sok : tafaska, fête, fête religieuse.

MC: Tafaska, pl. tifaskiwin, aid el kébir.

Chl : tafaska, pl. tifaskiwin, aid el kébir .

Ex.

Asirem yezga itekka

yef tirga n yal **tafaska**

Agdud: Public

Racine : GD

Origine : Touareg

Agdud, igduden : tas, monceau, amoncellement (aux AIT MANGUELLAT).

Mots de la même famille :

Amagday : démocratique

Ugdu : être égal

Segdu : égaliser

Asegdu : égalisation

Agdudan : républicain

Etymologie :

Chl : bande, troupe de gens réunis en groupe.

MC : agdud, agdud, d'un jour de fête, assemblé, groupe bruyant, fête patronale.

KB : agdud, groupe bourdonnant, bruyant qui parle fort.

Wrg: ayrif

Ex.

Asmi i yugin ad frun

Rran awal yer **wegdud**

Tugdut : démocratie

Racine : GD

Origine : Touareg

Tugdut (démocratie) est tiré de agdud (groupe, foule) il possède un homonyme dans l'amawal : tugdut(égalité) qui lui est tiré de la base verbale touaregue **gdu** qui signifie être égal.

De ce terme **Tugdut** on a dérivé les néologismes **Tagduda** « république » et **Imagdayen** « Démocrates ».

Les mots de la même famille

Amagday : démocratique

Ugdu : être égal

Segdu : égaliser

Asegdu : égalisation

Agdudan : républicain

Etymologie

Wrg : gaddi

Chl : gaddi

Ex.

S tmaziyt **tugdut** ad telhu

-Yal taddert wehd-s d **tagduda**

-S nnif ar tikli ad yezwir

-**Imagdayen** n ubeħri

Agellid : Roi

Racine : GLD

Origine : Pan- berbère

Les mots de la même famille

Tagelda : monarchie

Tigeldiwin : royaumes

Etymologie :

Tw et Y : Agellid, pl. igellad, nom de tribu touareg du mali

Nef : ajellid, roi, souverain .

Wrg : ggeld, troner, poser comme un roi, parader.

MC : ajellid, roi.

Mzb : agellid, roi, souverain.

Chl : agellid, roi.

R : ajellid, pl. iğeldan, ajellad, roi.

K : glud, être roi, régner, être chef.

Ex.

Amennyuγ-a γur-s izuran

Id-yemyin uqbel **agellid** Masensen

Sgunfu : se reposer

Racine : GNF

Origine : Touareg

Mots de la même famille :

Tasgunfut :

Asgunfu : repos

Etymologie :

Ghd : Senfu, respirer, être au repos, se reposer.

MC : Sgunfa, swunfa « se reposer, souffler, reprendre haleine.

Chl : sunfa, se reposer, asunfu, pl. Isunfuten, repos .

R : genfa, sgenfa, se reposer, souffler.

K : sgunfu, se reposer, reprendre son souffle, asgunfu, repos.

Ex.

Ney **nesgunfa** i tili

Agrakal : méditerranée

Racine : GR/KL

Origine : kabyle

Ger : entre

Akal : terre

Obtenu par composition (préposition « ger » + nom « akal »)

Mots de la même famille : /

Etymologie : /

Ex.

A tiqit n waman

Yerrsen yef unyir n yil n **wegrakal**

Tagrawla : révolution

Racine : GRWL

Origine : latin

Révolution, à partir de verbe griwel qui a le sens original du latin révoluer d'où a été tiré révolution.

Les mots de la même famille :

Tch : abeddel n elħal, abedel n ddunit.

Tm : abeddel n elħal, abeddel n leħwayeğ n zzman.

Ssegriwel : révolutionner

Asegriwel : révolution

Griwel : être bouleversé

agriwel : bouleversement

Etymologie :

Wrg : amneqqi

Tigzi : intelligence

Racine : GZ

Origine : Touareg

Les mots de la même famille

Assegzu : explication

Ssegzu : explique

Zzegzi : examiner attentivement

Etymologie :

Gzu : comprendre, savoir dans l'expression toute faite ur yeelim, ur yegzi littéralement « il n'est au courant ni ne sais » au gzi fonctionne comme synonyme de elem le substantif tigzi associé au nouveau signifié « intelligence », est dérivé de l'archaïsme gzu.

Ex.

I ten-yerran d tarwa n lmus

Am **tigzi** i zgan telex

Tikta : idées

Racine : KTY

Origine : Touareg

Mots de la même famille :

Takti : idée

Ektu : se rappeler

Smekti : rappeler

Asmekti : souvenir

Etymologie :

TO : Ektu, se rappeler, se souvenir.

Ghd: ektet, se souvenir.

MC : Ktey, ctey, se rappeler, se souvenir.

CHL : ekti, se rappeler, mmekti, se rallumer.

R : ekti, se souvenir, se rappeler.

K : mmekti, se rappeler, se souvenir.

Cha : mmekti, se souvenir, se rappeler, penser à, réfléchir à... asmekti, pl.ismekta, souvenir.

Tm : Acfat, ticfi

Ex.

Lqayet annect n **tikta** n yimediyazen

Allalen : Moyens, instruments

Racine: LL

Origine: Touareg, kabyle et Pan-berbère

Les mots de la même famille :

La même racine a servi par ailleurs à créer d'autres néologismes

Tallalt: (aide)

allal : ttawil (moyen) (instrument)

Etymologie :

La racine verbale de ce terme « all » signifie aider, soutenir en kabyle la forme simple est très peu employée mais la racine se rencontre dans quelques dérivés nominaux amalal (aide, personne qui aide, qui secoue) asalel (soutien, tuteur).

Ex.

Neqqel-as d **allalen**

Yis-s i yeffukti

Tilelli : Liberté

Racine : LL

Origine : Touareg

Mots de la même famille :

De ce terme **Tilelli** on a tiré le néologisme « **Ilelliyen** » qui veut dire « hommes libres »

Lullet : être libre de condition, libre par naissance ou par affranchissement

Etymologie

Wrg : Ellellin

Kb : Tilelli

Rif : Tirelli

Tch-Tm : aserreḥ.

Ex.

Nerza asalu n yiberdan

yessufuyen akk ar **tlelli**

Talsa : Humanité

Racine : LS

Origine : kabyle

Les mots de la même famille

Ales : homme

Alsawi : humain

Talsawit : humanisme

Etymologie :

Tch-Tm : lummat

Ex.

D acu i d agerruj n **talsa**

Si tettenkar mi ara teyli

Amulli : Anniversaire

Racine : ML

Imulla/imulliyen : anniversaires

Ex.

Sean yiwen n **umulli**

Σecrin n yebrir i d-yezga

Timanit : Autonomie

Racine : MN

Origine : Pan-Berbère

Iman, personne, soi

Etymologie :

To : Iman, âme, personne.

Nef : iman.

Wrg : iman, âme.

MC : iman.

Ex.

Tiyri n l'autonomie

Timanit yeryan

Tamrilt: Montre

Racine: MR

Ex : D **tamrilt** yettenunen

Di tissit-nney si tmurt n ubeṛṛani

Amaziɣ: Berbère

Racine : MZɣ

Origine : Touareg, Chleuh

Les mots de la même famille

Timmuzɣa : Berbérité

Asmazɣa: berbérisant

Amesmazɣa: berbérophones

Smuzeyɣ: berbériser

On a tiré du terme Amaziɣ les néologismes **Imaziɣen** qui veut dire « les berbères », **Tamaziɣt** qui veut dire « la langue berbère » et Tamazɣa qui veut dire berbérisation.

Etymologie :

Nef : Maziɣ, pl. imaziɣen, berbère.

Ghd : maziɣen, nom des habitants d'un quartier de Ghadames, amaziɣ, pl. maziɣen, habitant de ce quartier.

MC : amaziɣ, pl. imaziɣen « berbère » du Maroc Central, tamaziɣt, « femme berbère du Maroc Central ».

R : amaziɣ, maziɣ, pl. imaziɣen « berbère » tamaziɣit, pl. timaziɣin « femme berbère » tamaziɣt « langue berbère ».

Ex.

Nekkini d **amaziɣ**

Ma deg **yimaziɣen** teznuzuɣ

Netta ula d **tamaziɣt**

Ur nessawedɣ ara ad tt-nesɣer

Tamazɣa ezizedɣ fell-i

Tanekkit: Identité

Racine : NK

Origine : kabyle

Mots de la même famille :

Etymologie :

Tch : tagadda, tayini

Ex.

Ar lesrar ad d-uɣalen

Di **tnekkit** akked izerfan

Tinekkriwin : Révoltes

Racine : NKR

Origine: kabyle

Mots de la même famille :

Kker : lève-toi

Etymologie :

Nef : Ekker, se lever, sekker , faire lever.

Ghd : ekker , se lever, se mettre debout.

Wrg : ekker, se lever, ssekker, faire lever.

Mzb : ekker, eccer, se lever, se dresser.

MC : nker, ncer, ekker, se lever, se mettre debout, se dresser, se mettre à...

Chl : nker, lever, se lever, soulever, se mettre debout.

R : nker, ekker, se lever, se lever, se dresser.

K : enker, ekker, se lever, se dresser, se mettre debout, se réveiller.

Cha : ekker, se lever, se révolter.

Ex.

Sawalen-asen-d ad nyen

Tinekkriwin n yimɣiden

Anemlay : Socialiste

Tanemla : Socialisme

Racine : NM

Origine : Pan-berbère

Ex.

Win yellan d **anemlay**

Ma yufa azaglu zḡay

Swawal yellan lway

Γer **tnemla** n leḡkem yezwar

Ansuf : Bienvenue

Racine : NSF

Origine : chleuh de marroc

Mots de la même famille : /

Etymologie :

Tch: timerḡ'ba, pour souhaiter la bienvenue on dit mreḡ'ba bik,

Tm : mreḡ'ba eyessek.

Ex.

Ansuf s lmut ma tusa-d

Imru : stylo

Racine: R

Origine: kabyle

Les mots de la même famille

Amyaru/ amaru : écrivain

Aru : écrire

Tira : l'écriture

On a tiré le dérivé **imru** qui veut dire (stylo) du verbe aru

Etymologie :

Nef : Ari « écrire ».

Mzb : ari, écrire, être écrit.

Wrg : ari, écrire, être écrit, ssiri, faire écrire.

Mc : aru, écrire, inscrire, enregistrer.

Chl : ara, écrire, inscrire.

R : ari, écrire, tirra.

K : aru, écrire.

Cha : aru, écrire, inscrire .

Ex.

Tudert nney d yir **imru**.

Taydemt : justice

Racine : FDM

Origine : Touareg

Taydemt : réclamer justice

Mots de la même famille :

Etymologie :

Tch : ecræ ; demander justice.

Wrg : taamɔint

Ex.

Tilelli, **taydemt** d asmiri

Iwin-tt-ibudden

Ayref : Peuple

Racine : ΓRF

Origine : Touareg

En touareg, le terme ayref signifie, tribu, peuple, race ; en néologie il garde le sens de peuple.

Les mots de la même famille

Ayerfan : populaire

Ayreffay : populiste

Tayreffa : populisme

Tiyerfi : popularité

Etymologie :

Tch : elğens, pl.leğnas. elleğens, emmeden.

Tm : eljens, lejnas, n eljens, medden.

Tch+Tm: medden.

Ex.

Ur d as-teqqaređ d wagi

I d **ayref** azzayri

Iɣerman : chateau

Racine : ɣRM

Origine : Pan-berbère-touareg-mozabite

Les mots de la même famille

Aɣaram : cité

Aɣerman : citoyens

Uɣrim: citadin

Aɣarim: civil

Sseyrem: civiliser

De ce terme **Iɣerman** on a tiré le néologisme **Tayerma** qui veut dire **civilisation**.

Etymologie :

To : Aneyrum: civiliser. Aɣrem, pl. iɣerman, ville, village, tayremt, pl. tiɣermin, petit village, petit château .

Nef : Aɣrem, pl. iɣerman, ville.

Mzb : Aɣrem, pl. iɣerman , cité, ville entourée de remparts, village.

MC : Iɣrem, pl. iɣerman, village, village fortifié, magasin à grain, tiɣremt, pl. tiɣermin, maison fortifiée.

Chl : Ttiɣremt, pl. tiɣerman, maison fortifiée, maison pourvue de tours.

Ex.

Yerfed s tayri n tlelli

Yessers-itt yef **yɣerman**

Tayerma n laman

Yis-s I nesdukkel igenni d wakal

Imsefliden : Auditeurs

Racine : SFLD

Origine : Chleuh

Mots de la même famille :

Asefled : action d'écouter

Etymologie

Asefeled, isefeliden. Action d'écouter, écoute.

Ex.

Ur yezri acu ara d-yini

Γef **yimsefliden** ttlummuγ

Aselway : Président

Racine : SLW

Origine : Touareg

Les mots de la même famille

Sselwi : présider

Ttwaselwi : être présidé

Aselwayan : présidentiel

Etymologie :

Wrg: amyar

Tch: anemrur, pl. inemruren.

Tm: ameqran, pl. imeqranen.

Ex:

S leqdar i refdey awal

D **aselway** I d-yerran tiri

Asaru: Film

Racine: SR

Origine : Kabyle

Obtenu par néologie sémantique à partir d'Asaru (bande de tissu), qui a pris par la suite le sens de Film.

Tasarut, tisura : clef ? zelant as tsur: il a perdu les clefs, « yufa tisura nes: il a finalement trouvé ses clefs

« Tasarut n uḥanu » : la clef de la chambre,

« tareza-as tasarut » : sa clef est cassée.

Asaru, isura : 1) grosse clef 2) plate-bande, « issewa sin isura » : il a irrigué deux plate-bande, « qquren-as sin isura » : deux plate bandes sont sèches

Clef ; asaru, isura : clef, prétexte, motif allégué.

Ex.

Tudert nney d yir **asaru**

Iswi : but/objectif

Racine : SW

Origine : Kabyle

Les mots de la même famille

Asiswi : objectivation

Iswan : objectifs/ buts

Etymologie :

Etymologiquement : tiré de la racine verbale sew (boire), iswi représente l'ultime étape du jeu, le but à atteindre.

Ce terme ne figure dans aucun dictionnaire. Il est tiré de vocabulaire technique d'un jeu d'adolescents pratiqué en kabyle le jeu consiste à éteindre un point d'arrivé fixe à l'avance appelé « iswi », et à y faire boire symboliquement le partenaire.

Ex.

S tdukkli ara d-nemger

Ayen nesbedd d **iswi**

Tutlayt: Langue

Racine : TLY

Origine : Chaoui

Les mots de la même famille

Tlayt

Tutlayin : les langues

Cette forme a rapproché du verbe kabyle umeslay (parler), (nom concret).

Wrg: tawalt

Ex.

Zedɣen **tutlayt** i byan

Tamaziyt teqqim d llsas

Tuttra : Question

Racine : TR

Origine : Pan-berbère

Le fait de mendier, demandé

Etymologie :

To : Etter, demander à Dieu dans la prière.

(Tw et Y) : eṭṭar, demander à Dieu dans la prière.

Ghd : etter, mendier, demander l'aumône.

Wrg : etter, demander, mendier.

Mzb : emter, demander, mendier, amennitru, pl. imennitre, demander.

Tter, demander, solliciter, réclamer, invoquer.

Ex.

Ad as-isel yilemzi d umyar

Mebla **tuttra**

Awezyi : Impossible

Racine : WZT

Origine : chleuh de marroc

Mots de la même famille : /

Etymologies:

T.a :ur idub

Ex.

Ur nessin **awezyi**

Ur nettagad yiwen

Riy: Vouloir

Racine: YR

Origine: Touareg

Mots de la même famille :

On a tiré le néologisme « **tayri** » du verbe « **er** »

Etymologie :

To : Er, aimer, vouloir, désirer, avoir besoin de, tera, pl. teriwin « fait d'aimer, de vouloir... »

Ghd : ebr, vouloir, désirer, aimer, avoir l'intention de... »

MC : iri « aimer, désire, être sur le point de, risquer de .

Chl : iri « aimer, désirer, vouloir » **tayri** « amour, désir, volonté ».

Ex.

Tef wansi i d-nuy azar

d wayen i **nra**

Cnu iyi-d **tayri**

Azref : Droit

Racine : ZRF

Origine : Touareg

Les mots de la même famille :

Izerfan : droits

Etymologie :

Tch-Tm : elḥeq, à bon droit, elḥeq.

Ex.

Tutlayin am yimdanen

Kifkif-itent deg **uzref**

Tezri : Passé

Racine : ZRY

Origine : Touareg, Chleuh, Kabyle

Les mots de la même famille :

Etymologie:

Tch: izran, izrin

Tm: ifuten, ifut

Ex.

Ini-as ar tufat

Xas tili-s **tezri**

Amezruy : Histoire

Racine : ZRY

Origine : Touareg, Chleuh, Kabyle

Tiré du verbe **Zri** passé, faire passer

Les mots de la même famille :

Amezray : historien

Anmezruy : historique

Umezrug : historiquement

Étymologie :

Tch-Tm : leḥkayet, pl. leḥkayat

Ex.

Amezruy yers yef tira

Ur yurin ara

Remarque :

A la fin de notre analyse, les néologismes Amuli et Tamrilt nous n'avons pas pu leur trouver l'origine ainsi que l'étymologie.

Au cours de notre analyse, nous avons fait un constat que dans l'analyse morphologique des néologismes sur lesquels porte notre étude, le nombre des dérivés est élevé par rapport aux autres unités lexicales, comme les noms composés qui sont en nombre très limité.

Quand à l'analyse sémantique, en la faisant, nous avons pu finaliser l'analyse pour la majorité des néologismes (racine, origine, étymologie...). Il ya une minorité de néologismes auxquels nous n'avons pas trouvé leur origine ainsi que leur étymologie.

Ex : amulli, tamrilt.

Conclusion Générale

Conclusion

Quand nous avons commencé à travailler sur les néologismes figurant dans l'œuvre de FERHAT IMAZIGHEN IMOULA, l'objectif que nous avons souhaité atteindre est de faire connaître à tous ceux qui vont utiliser notre mémoire comme guide pour leur recherche. On a essayé d'expliquer la néologie, les différentes étapes de création des néologismes dans la langue Berbère.

Premièrement nous avons défini les mots clés que caractérise notre travail : la néologie d'une manière générale selon de différents auteurs, son histoire, les procédés de formation des néologismes, les qualités de la néologie, ses fonctions et son objet, la morphologie (le mot, la racine, l'adjectif), la sémantique et ses figures de style (la métaphore, la métonymie, la synecdoque, la polysémie, la synonymie, l'homonymie, l'antonymie, l'hyponymie, l'hyperonyme, holonyme et méronyme)

Deuxièmement, nous avons fait une analyse morphologique et sémantique pour les 46 néologismes que nous avons dans notre corpus.

Sur le plan morphologique, nous l'avons fait à base des modalités obligatoires des noms : le genre (masculin **ex : agdud** ; féminin **ex : tugdut**), le nombre (singulier **ex : amaziɣ** ; pluriel, **ex : imaziɣen**), l'état (libre, **ex : adabu** ; d'annexion, **ex : udabu**). Ensuite nous avons fait les types de la néologie de forme : les noms composés **ex : agrakal** ger(préposition) + akal(nom), et les noms dérivés qui sont en nombre élevé par rapport en nom composé **ex : aru : imru**.

Sur le plan sémantique nous avons fait une analyse des néologismes en dégageant leur racine, sens, leur origine, les mots de la même famille.

Nous avons remarqué que la majorité de ces néologismes employés par FERHAT IMAZIGHEN IMOULA ont pour base la racine touareg **ex : tilleli, allal, tayri**.

L'objectif principal de l'auteur à partir de l'usage des néologismes est la revendication identitaire en premier lieu, d'enrichir la langue amazighe en deuxième lieu et enfin éviter de recourir aux emprunts.

Conclusion générale

En effet, la chanson Kabyle joue un rôle primordial dans la vulgarisation de l'expression Amazighe en général et des néologismes en particulier.

Au final nous avons constaté que le néologisme est un instrument qu'on utilise dans le but de faciliter la compréhension des messages.

Bibliographie

Les Ouvrages

- AZIRI B., 2009, *Néologismes et Calques dans Les Medias Amazighs. Origine, formation et emploi Confusions paronymiques, homonymiques et polysémiques*, HCA, Alger.
- CHAKER S., 2003, *Berbères Aujourd'hui*, Ed. L'Harmattan, Paris.
- LEHMANN A et MARTIN B F., 2013, *Lexicologie, sémantique, morphologique*, Ed. Armand Colin.
- MAKHLOUFI. Ch., *Chants de liberté, Ferhat la voix de l'espoir*, textes berbères et français, l'Harmattan, Paris.
- SABLAYROLLES. J. F., 2000, *La néologie en français contemporain*. Paris, Honoré champion.
- SALMINEN. A. N., 1997, *La lexicologie*, Ed. Armando Colin.

Dictionnaires

- BASSET R., 1908, *Grammaire, Dialogues et Dictionnaire Touaregs*, Alger.
- BERKAI A. A., 2007, *Lexique de la linguistique Français-Anglais-Berbère (précédé d'un essai de typologie de procédés néologique)*, Ed. L'Harmattan.
- CANTINEAU. J., 1950, *Mélanges G-P, Maisonneuve*, Paris.
- CHAKER S., 1984, *Texte en linguistique berbère (Introduction au domaine berbère)*, centre régional de publications, Marseille.
- CID KAOUI S., 1907, *Dictionnaire Français-Tachelh'it et Tamazir't (Dialectes Berbères Du Maroc)*, Ed. 28, RUE BONAPARTE, Paris.
- DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français, parlé des at. Menguellat (Algérie)*, SELEF (Maghreb-Sahara 1), Paris.
- DUBOIS. J., 1973, *Dictionnaire de linguistique et des racines du langage*, la Rousse.
- DUBOIS. J. et GIACOMO. M., 1989, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.

- DUBOIS J ET ALL., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Edition Français.
- GEORGES M., 1978, *La sémantique*, Ed. Seghers, Paris.
- HADDADOU M. A., 2006/2007, *Dictionnaire des racines berbères communes, suivi d'un index Français-Berbères des termes relevés*, Haut commissariat à l'amazighité.
- IMARAZENE M., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, Edition HCA.
- MAHRAZI M., 2013, *Lexique de didactique et des sciences du langage, Français-amazigh/Amazigh-Français*, Ed. Haut Commissariat à l'Amazighité.
- MAMMERI M., 1990, *Amawal n Tmaziyt Tatrart (Tamazight-Français/Français-Tamazight)*, Edition de l'association culturelle Tamazight, Bgayet.,
- NAIT-ZERRAD K., 2001, *Grammaire moderne du kabyle*, Ed. Karthala.
- NAIT-ZERRAD K., 2002, *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées) III*, Ed. Peeters-Paris Louvain.

Articles

MARCELESSI C. « *Néologie et fonction du langage* », *Lexicologie*, Université de Rouene.

Mémoires et thèses

- ACHAB R., 1996, *Néologie lexicale (1945-1995)*, Ed. Peeters Paris Louvain.
- HADDADOU M A., 1985, *La structure lexicale et Signification en berbère (kabyle)*, Thèse de 3eme Cycle de linguistique, Ed. Aix en Provence, (S.L).
- HADDADOU M A., 1985, *La structure lexicale et Signification en berbère (kabyle)*, Thèse de 3eme Cycle de linguistique, Ed. Aix en Provence, (S.L).
- SELLAH K, ARAB T., 2014/2015, *Analyse lexical du métier à tisser : Illilten, Bouzeguene au niveau morphologique et sémantique*, encadré par DJEMAI Salem, Université UMMTO.

Références électroniques

<http://fr.wikipedia.org>.

Annexes

Résumé

Agzul s tmaziyt

Tutlayt n tmaziyt tedder ačhal aya deg timawit, d tutlayt izeggilent tira. Aseqdec-ines yella kan ilmend n yiwen n ubrid d taywalt yal ass deg tmetti, tettbeddil, tettneri simmal tettbeddil tallit i deg tettli. Aya dayen id-yeglan s lexsas di tira, maca llan wid id-it-herzen seg-sen ad d-nebder MULUD AT MΣAMMER d netta i d lsas i yef tebna tmaziyt imi d-yessekel awalen iqburen yellan di tmetti-nney, yefka-asen azal d yinumak, yerna yesnulfa-d awalen imaynuten id-yewwi si tentaliyin nniđen n tmaziyt.

MULUD AT MΣEMMER, igmer-d awalen si tentaliyin nniđen am teqbaylit, tacelhit, tacawit akked d tergit, ixdem-d amawal. Uyalen imedyazen ssemrasen awalen deg umawal, ger wid iten-yessmersen ad d-naf amedyaz FERĤT IMAZIFEN IMULA, imi icennu yef tmaziyt d tlelli, yef waya yerra lwelha-s yer wawalen imaynuten iwakken ur irezzu ara ar wawalen irettalen.

Tarrayt i neđfer akken ad nesseddu tazrawt-ntey akken iwata, d tarrayt n tesleđt.

I wakken ad neg anadi ntey, nettuyal yal tikkelt yer yidrisen n tezlatin n FERĤAT IMAZIFEN IMULA, i nesca deg wammud ntey i yeddsen yef 35 n tezlatin anda nufa anazur yessemres 46 n yiwalnuten.

Tazrawt nney tebna yef yiwalnuten i yessemres FERĤAT IMAZIFEN IMULA deg tezlatin yecna deg tesfifin-is seg useggas 1979 yer 2015, id-iheddren s umata yef tlelli, tamaziyt d tayri.

Deg uđric amenzu, newwi-d awal yef tesnulfawalt akked wawalen, nekfa-d tibadutin-nsen yemgaraden.

Nemmeslay-d dayen yef umezruy n tesnulfawalt n tmaziyt, tasnulfawalt talyawit d tesnulfawalt tasnamkit, talya d twuri n tesnulfawalt.

Deg uđric wis-sin newwi-d awal yef talya n wawalnuten i yessemres FERĤAT IMAZIFEN IMULA, tasleđt tebna yef: (tawsit, amđan, addad, tasuddemt, tasuddest) s yin yer-s nemmeslay-d yef unamek n wawalnuten-agi, nessufey-d uzar nsen d wansi id-kkan, awalen n twacult nsen d tegmuzart nsen.

Di tagara n umahil nney nufa-d belli FERĤAT IMAZIFEN IMULA yessemres drus n yiwalnuten uddisen, ma dayen yeenan awalen isuddimen yessemres-iten s tuget. Ma si tama n unamek, nufa-d anamek i tuget n wawalnuten yella deg tezlatin-is.

CORPUS

Albums	Chansons	Néologismes
Chants révolutionnaire de kabylie 1979	Imesdurar Ayen riɣ	Tinekkriwin Riɣ Nra
Chansons de lutte et d'espoir 1989	Nnif d lħerma	Tamaziyt Tamaziɣt Tilelli
20ans u mazal 1983	A kra Taerabt Ibe3tiyen Tarwa	Imaziɣen Talsa Tayri Tutlayin Azref Tutlayt Tamaziɣt Tamaziɣt Tilelli Amaziɣ Anemlay Tanemla Imaziɣen Tilelli Tayri Imedyazen Agellid
Chants d'acier d'amour et liberté 1993	Lğil n turrugza	Aɣref Tamaziɣt

		Imaziq tilelli Tugdud
	Tafsut	Imaziqen Tikta Tayri Izerfan Tilelli Tugdud
	Urfan tavsä	Izerfan Tayri Tamaziqt Tilelli
	Tudert n leqbayel	Tagduda Tamaziqt
	Iv d wass	Agdud
	Ccna	Imsefliden Tayri Idles
Tu\$ac n tmes d waman 1998	Necfa-d	Tilelli Imru Tamaziqt Tamazya
	Metiĝa	Imagdayen

	Cnu yidi tayril	Tayri
	Ulac llakul	Amezruy Nra Tuttra Tamaziyt
I tmurt n leqbayel 2002	tamurt n leqbayel	Tutlayt Tamaziyt Tilelli Tayri Amezruy Agrakal Tayerma Imaziyen
	Imaziyen	Imaziyen Amezruy Tutlayt Tamaziyt Amulli Tamazya Tigzi Idles Tutlayin Iyerfan Agellid Tugdudt

	Uyaley-d	Tayri Ssdersey Ayref
	Idammen n tafat tura	Tilelli Tikti Allalen Tayri Timanit
	Niagar	Tamazya Tayri Tamrilt
	Skud	Tilelli Tayri
Adekkar d usirem(requière et espoir) 2008	Iqbayliyen	Tilelli Tagduda

Tilelli i teqbaylit 2015	Tudert	Tikta Iyerman Ayref Tutlayt Azref Tilelli Sgunfu Tugdut
	Agma	Tagduda Adabu Aselway Amezruy Tagduda
	Awal n uselway	Tilelli Tugdut Ayref Azref Tayri Iyerman Ilelli
	Ad nerrez wala ad neknu	Tilelli Amezruy
	Amezruy	Tilelli Amezruy Iyerfan

		Imazyen Tilelli Ayrıf
	Tilelli taqbaylit	Tilelli Nesgunfa Tanekkit Izerfan Tagduda
	Ma ulac id-yeqqimen	Tilelli Amezruy Iswi Awezqi Tayri
	Ayrıf ur yesi kra	Ayrıf Tilelli Ilelliyen Tettuserdes Azref Tagduda Amezruy
	Asirem	Tilelli Tayri Taydemt Tezri

	D taqbaylit id-yessawlen	tilleli Tugdut Iswi
--	--------------------------	-------------------------------

Mot	Equivalent
Tutlayt	Langue
Timawit	Oralité
Taywalt	Communication
Timetti	Société
Iqburen	Anciens
Anamek	Sens
Imaynuten	Nouveaux
Tantala	Dialecte
Tarrayt	Méthode
Semres	Utiliser/ employer
Amawal	Dictionnaire
Amedyaz	Poète
Awalen ireṭṭalen	Emprunts
Iwalnuten	Néologismes
Amahil	Mémoire
Anadi	Recherche
Tasfift	Album
Ahric	Partie
Tasnulfawalt	Néologie
Tabadut	Définition
Yemgarad	Différent
Amezruy	Histoire
Tasnulfawalt talyawit	Néologie de forme
Tasnulfawalt tasnamkit	Néologie de sens
Tawuri	Fonction
Tawsit	Genre
Amḍan	Nombre
Addad	État
Asuddem	Dérivé

Asuddes	Composé
Azar	Racine
Tagmuzart	Étymologie
Ammud	Corpus
Tazrawt	Etude

Néologisme	Equivalent
Aγref	Public
Amezruy	Histoire
Tilelli	Liberté
Tagrawla	Révolution
Tayri	Amour
Azref	Droit
Tagduda	République
Idles	Culture
Tamrilt	Montre
Timanit	Autonomie
Tanekkit	Egoïsme
anemlay	socialiste
Tanemla	Socialisation
Tugdut	Démocratie
Imagdayen	Démocrates
Agrakal	Méditerranée
Ssdersey	Rendre en petite quantité
Tafaska	Petite quantité
Amzulle	Regarde à travers
Aselway	Président
Negzi	Expliquer
Taydemt	Justice
Allalen	Moyens
Tikta	Idée
Riγ	Vouloir
Tamazγa	Berbérisation
Tamaziyt	Langue berbère
Amaziγ	Berbère
Iγerman	Château
Tutlayt	Langues

Sgunfan	Reposer
Adabu	Etat (pouvoir)
Iswi	But
Awezyi	Impossible
Ilelliyen	Libres
Iyerman	Château
tezri	Passé achevé
Ansuf	Bienvenue
Imyiden	Politaires
Tinekkriwin	Révolte
Talsa	Humanité
Imedyazen	Poètes
Agellid	Roi
Agdud	Peuple
Imsefliden	Auditeurs
Asaru	Film
Imru	Stylo
Tuttra	Question
Tigzi	Compréhension (intelligence)
Amulli	Anniversaire
Taxerma	Civilisation

Introduction.....	10
Choix de sujet.....	12
Problématique.....	12
Les hypothèses.....	12
Méthodologie.....	12
Présentation de corpus.....	13

Chapitre I : Données sur la néologie

I.1. La néologie.....	15
I.1.1. Définition étymologique.....	15
I.1.2. La définition linguistique.....	15
I.2. Le néologisme.....	16
I.2.1. Définition étymologique.....	16
I.2.2. Définition linguistique.....	16
I.3. La néologie berbère (aperçu historique).....	16
I.4. Les procédés de formation des néologismes.....	18
I.4.1. La néologie de forme.....	18
I.4.2. La néologie de sens.....	18
I.4.3. La néologie par emprunt.....	18
I.4.3.1. L'emprunt externe.....	19
I.4.3.2. L'emprunt interne.....	19
I.5. Les qualités des néologismes.....	19
I.5.1. Les qualités graphiques.....	19
I.5.2. Les qualités sémantiques.....	19
I.5.3. Les qualités phonétiques.....	19

I.6. Les fonctions de la néologie.....	20
I.6.1. La fonction d'appel.....	20
I.6.2. Les fonctions argumentatives.....	20
I.6.3. Les fonctions relationnelles.....	20
I.7. Objets de la néologie.....	20
I.8. La morphologie.....	21
I.8.1. Le mot.....	21
I.8.2. La racine.....	21
I.8.3. L'adjectif.....	21
I.9. La sémantique.....	22
I.9.1. Les figures de styles.....	22
I.9.1.1. Changement de sens.....	22
I.9.1.1.a. La métaphore.....	22
I.9.1.1.b. La métonymie.....	22
I.9.1.1.c. La synecdoque.....	23
I.9.1.1.d. La polysémie.....	23
I.9.2. Relation d'équivalence et d'opposition.....	23
I.9.2.a. Synonymie.....	23
I.9.2.b. L'homonymie.....	24
I.9.2.c. L'antonymie.....	24
I.9.3. Relation de hiérarchie et d'inclusion.....	25
I.9.3.a. Hyponymie et hyperonymie.....	25
I.9.3.b. Relation partie-tout (holonymie et méronymie).....	26

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique des néologismes

I. Analyse morphologique.....	28
-------------------------------	----

I.1. Les modalités obligatoires du nom.....	28
I.1.1. Le genre.....	28
I.1.1.a. Le masculin.....	28
I.1.1.b. Le féminin.....	29
I.1.2. Le nombre.....	30
I.1.2.1. Le singulier.....	30
I.1.2.2. Le pluriel.....	31
I.1.2.2.a. Le pluriel externe.....	31
I.1.2.2.b. Le pluriel interne.....	31
I.1.2.2.c. Le pluriel mixte.....	31
I.1.3. L'état.....	32
I.1.3.1. L'état libre.....	32
I.1.3.2. L'état d'annexion.....	32
I.2. Les types de néologie de forme.....	33
I.2.1. La dérivation.....	33
I.2.1.1. La dérivation de manière.....	33
I.2.1.2. La dérivation grammaticale.....	33
I.2.1.2.a. Dérivation à base nominale.....	34
I.2.1.2.b. Dérivation nominale sur la base verbale.....	34
I.2.1.2.c. Dérivation verbale sur base verbale.....	34
I.2.2. La composition.....	35
II. Analyse sémantique des néologismes.....	36
Conclusion générale.....	72
Bibliographie.....	75

Annexes

Résumé en tamazight.....	80
Lexique.....	81
Corpus.....	83
Glossaire.....	176